

Danser les œuvres au LAC

Formation Enseignants, 16 et 17 Décembre 2021



avec la participation de **Laurence Pagès**, artiste chorégraphique
Sandrine Rey-Pouget, Enseignante Art Danse, chargée de mission PADAM(DAAC)
Layla Moget , présidente du LAC
Jihane Khelif, enseignante Arts Plastiques, chargée de mission service éducatif du LAC

Outre la découverte de ce lieu d'Art Contemporain exceptionnel qu'est le LAC, riche d'une collection variée des plus grands artistes des 2 derniers siècles (Arman, Klein, Hantai, Max Ernst, Dado, Erro, Rauschenberg ...), l'objectif de ce stage sera d'inscrire la Danse dans l'espace muséal afin d'instaurer un dialogue avec les œuvres plastiques : comment lire une œuvre plastique avec les outils de l'analyse du mouvement ? Comment repérer les processus de création présents dans l'œuvre plastique pour élaborer des règles d'écriture chorégraphique ?

Il s'agira aussi de construire des outils pédagogiques et didactiques pour une visite dansée d'un musée avec des élèves.

Petit rappel historique

Art et Danse en dialogue depuis l'origine

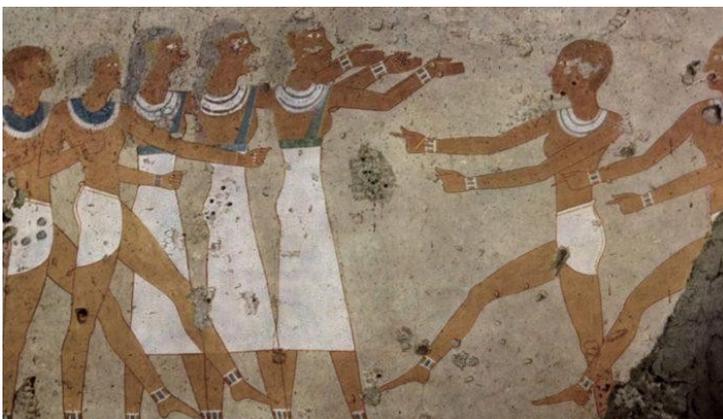
Depuis toujours, l'Art et la Danse entretiennent des relations étroites puisque les concepts de bases de ces 2 disciplines sont les mêmes : le geste, le mouvement, la matière, l'espace, le temps, la vitesse, le rythme, le rapport d'une forme et d'un fond, la représentation du corps, les changements de points de vue, la recherche d'une singularité, le rôle du spectateur...

Dès la préhistoire, ne pourrait-on pas imaginer les premiers hommes et femmes dansant dans les grottes au contact des peintures rupestres lors de rituel? Hypothèse qui serait à étayer mais les preuves sont difficiles à récolter... En tout cas, les hommes dansent déjà (des traces de pieds et des instruments de musique ont été retrouvés par les archéologues dans les grottes). La danse est alors probablement un moyen de communiquer avec les esprits. On retrouve, dans certaines grottes Européennes, Africaines ou Asiatiques, des dessins représentant les premiers hommes en train de pratiquer cet art. L'un des exemples les plus connus est celui du « *Sorcier Dansant* » se trouvant dans le département Français de l'Ariège, au sein de la grotte des Trois Frères.



- Grotte des 3 frères le « sorcier dansant »

Art mésolithique à La Roca dels Moros, les grottes d'El Cogul, musée archéologique de Catalogne.



Grâce au travail minutieux des archéologues contemporains, on a pu également retrouver des tombes ornées de dessins de danseurs en Egypte . A l'époque, les danseurs Égyptiens faisaient preuve de souplesse en montant leurs jambes très haut pour travailler leur équilibre corporel.

Scène de Danse dans l' Egypte antique

Nous n'allons pas ici établir un catalogue des diverses représentations de la Danse (qui traverse toutes les époques) mais nous allons voir comment les 2 Arts vont inter-agir au contact l'un de l'autre pour s'enrichir mutuellement.

Des passerelles entre Art plastiques et Danse



Dès la fin du 16^{ème} siècle, le ballet de cour se voulait un spectacle total mêlant Poésie, Musique vocale et instrumentale, chorégraphie et scénographie.

Pensons aussi à Wagner qui au milieu du 19^{ème} siècle, développera son concept d'œuvre d'art total (Gesamtkunstwerk) et influencera fortement les avant-garde.

Ballet comique de la reine 1581

Effectivement, à partir du 20^{ème} siècle ,une véritable collaboration va se tisser entre les artistes de la modernité et la danse. Le Bauhaus et les ballets russes ouvriront de multiples possibilités d'échanges.

Picasso collabore aux décors, aux rideaux et aux costumes du ballet « Parade » mis en scène par Diaghilev alors directeur des Ballets Russes en 1917 (d'après un livret de Cocteau, musique d'Eric Satie, danseur Léon Massine). Dans sa préface au programme, Apollinaire note qu'on découvre « *pour la première fois cette alliance de la peinture et de la danse, de la plastique et de la mimique qui est le signe de l'avènement d'un art plus complet* ».



Picasso rideau de « Parade », 1917



Picasso, costume de « Parade », 1917

En 1922, pour le « *ballet triadique* », Oskar Schlemmer invente des costumes géométriques qui contraindront le corps du danseur. Le corps devient « sculpture vivante ».



Oskar Schlemmer et ses costumes pour le « *ballet triadique* », 1922

Vers un effacement des limites entre Art et Danse

Dans la 2ème moitié du 20ème siècle, nous assisterons à une véritable remise en question des catégories traditionnelles. Les performances abolissent les frontières entre Art et Danse mais aussi entre l'Art et la vie.



Yves Klein, *les anthropométries*, performance 1960

On assiste alors à un véritable décloisonnement des disciplines.

Les artistes/chorégraphes n'hésitent plus à utiliser des matériaux tels que la peinture, l'argile, les pigments comme des éléments d'une construction chorégraphique plus ou moins éphémère au sein de leurs œuvres. Pensons par exemple au chorégraphe Josef Nadj lorsqu'il réalise, en collaboration avec l'artiste plasticien Miquel Barcelò, le spectacle performance « *Paso Doble* » en 2006 au festival d'Avignon.



Josef Nadj et Miquel Barcelo « Paso doble », festival d'Avignon, 2006

Certains chorégraphes ont une carrière d'artistes plasticiens qui les a conduit vers la Danse. Ainsi Jan Fabre, après avoir expérimenté la performance, a choisi de réaliser des chorégraphies de plus grande ampleur dans lesquelles il utilise certaines de ses oeuvres.



Jan Fabre « mount Olympus », 2015 (durée 24h)

Lorsque la Danse fait ses 1^{er} pas dans les musées, c'est un nouvel aller-retour entre les 2 disciplines qui va s'opérer.

Le musée, espace dansé

Depuis le début du 20^{ème} siècle, la danse sort des espaces traditionnels pour s'inscrire dans le paysage naturel ou urbain, investir l'espace public de manière in-situ, revendiquant ainsi l'accès à des espaces hors boîte noires des théâtres institutionnel. Paradoxalement la présence de la Danse au musée, c'est aussi la conquête d'un lieu hautement institutionnel. C'est en tout cas une façon de mettre le musée en mouvement et de renouveler le regard sur les œuvres qu'il abrite.



La compagnie Stylistik parmi les collections du musée lyonnais. Photo Mathilde HOSPITAL

Une approche sensible des œuvres

Dans leur ouvrage « *Danser avec les œuvres du musée* », Laurence Pagès et Pascale Tardif nous disent que « *danser avec un tableau figuratif ou abstrait, une sculpture antique ou moderne, une installation contemporaine, c'est une nouvelle façon d'être un explorateur au cœur des matières, des textures, des couleurs, des formes, des personnages, parfois, à l'écoute des symboliques, des correspondances des émotions.* »

Proposer aux élèves d'entrer dans les œuvres par la Danse, c'est activer leur regard d'une manière inhabituelle. Passer d'un regard passif à un regard actif, en mouvement, dynamique. Cela ouvre au changement de point de vue pour appréhender l'œuvre autrement. Il s'agit ici de questionner l'œuvre, d'apprendre à l'observer avec un regard singulier et donc de « *différer la recherche des informations contenues dans le cartel...les savoirs sur l'œuvre viendront dans un second temps pour ajouter des couches de connaissances documentaires aux savoirs sensibles accumulés sur cette œuvre « mille-feuilles* » »¹. Nommée « *lecture chorégraphique* », cette approche sensible permettra aussi à l'élève de garder en mémoire ce qui a été vu.

1 Laurence Pagès et Pascale Tardif « *Danser avec les œuvres du musée* », canopé édition, 2020



Élèves de Terminale, option Danse du Lycée Lacroix, 2019

Ainsi, l'élève sera amené à développer plusieurs compétences, entre autres:

- Être capable de percevoir le monde, de se le représenter et s'orienter (puisqu'il va se déplacer et observer les œuvres dans le musée)
- Être capable de s'exprimer, de penser (puisqu'il sera amené à s'exprimer et à argumenter sur ce qu'il a vu et ce qu'il ressent)
- Être capable de participer à un débat, d'écouter l'autre
- Être capable de se concentrer et de développer un langage corporel (puisqu'il engagera son corps dans une relation avec l'œuvre du musée)
- Être capable d'écouter la musique, de prendre des repères rythmiques et mélodiques (en développant un projet artistique reliant mouvement dansé et espace sonore)

Des outils pour une lecture chorégraphique des œuvres

Dans leur ouvrage « *Danser avec les œuvres du musée* », Laurence Pagès et pascale Tardif proposent des outils permettant de regarder une œuvre du musée avec « les yeux de la danse » .

Elles proposent dans un 1^{er} temps de « *laisser venir les 1ères sensations* » en écoutant ses intuitions, en partant de ce qui saute aux yeux, sans filtre et sans jugement.

L'élève doit être un « *regardeur actif* » et laisser venir des questions :

- *Sommes-nous en présence d'une œuvre d'art ou d'une de ses représentations ? (affiche, photo) ?*
- *Quelle est la nature de l'œuvre ?*
- *Quelles sont ses dimensions ? (Une œuvre monumentale, une miniature?)*
- *Quelles sont les matières qui constituent cette œuvre ? (marbre, terre, bois, plâtre, peinture ?*
- *Quel est le support ?*

- Quel est le lieu d'exposition ou de conservation ? (musée, galerie, lieu public...) Quel est la place de l'œuvre dans le lieu ?

- Est-ce une œuvre figurative (qui est la représentation réelle de quelque chose) ou abstraite (qui à l'opposé, n'essaie pas de représenter les apparences visibles du monde) ?

- Dans le cas d'une œuvre figurative, quel est son genre ? (scène historique de la vie quotidienne, mythologique, religieuse, portrait, nature morte...)/ qu'est-ce que je reconnais ? (des personnages, des paysages, des objets)

- Dans le cas d'une œuvre abstraite, qu'est-ce que je vois ? ((des formes, des matières, des couleurs, des effets de lumière)

- L'œuvre est-elle constituée d'une seule et même matière ou de plusieurs , comment sont-elle agencées ?

Pourront émerger correspondances, souvenirs, références à d'autres œuvres ...

Un approfondissement sur les œuvres pourra enrichir cette 1ère approche sensible.

L'élève pourra rechercher des informations sur :

- Qui est l'auteur de l'œuvre ? A quelle époque a-t-il vécu ? Est-il toujours vivant ?

- Quelle est la date de réalisation de l'œuvre ? A quel moment du parcours de l'artiste cette œuvre se situe- t- elle ?

- Appartient-il à un courant artistique particulier ?

- Quelles en sont les idées forces ?

- Quels étaient ses contemporains ?

- Avec qui l'auteur a -t- il pu construire des collaborations artistiques ?

- Quelles sont les grandes caractéristiques historiques , géographiques, culturelles, politiques, de l'époque correspondant à la création de l'œuvre ?

- L'auteur -a- t- il écrit à propos de son travail artistique ? Sur cette œuvre en particulier ?

- Peut-on trouver des écrits à propos de cette œuvre sur le site d'un musée, dans des livres de critiques d'art ?

Par la suite, on observe et analyse certaines caractéristiques de l'œuvre qui pourront ensuite ouvrir sur des transpositions dansées :

- Les corps représentés : de façon figurative ou plus abstraite , taille, forme, posture, position, regard, organisation corporelle

- Les qualités d'espace et de mise en espace : format, bi ou tri dimensionnalité, accroche à un mur ou non.

- La place de l'œuvre dans l'architecture du musée

- La place du spectateur pensée dans la mise en espace : possibilité de se rapprocher, de s'éloigner, de tourner autour de l'œuvre ou pas, de changer les angles de vue, au niveau du regard ou vue en plongée/ contre-plongée...

- Les qualités temporelles liées à l'œuvre : œuvre suspendue dans le temps, ou qui donne une sensation d'urgence par exemple

- Les matières, textures en présence

- Les couleurs et ce que cela produit comme sensation visuelle

- La présence de personnages ou formes et leurs modes de mise en relation.

- La relation à la gravité de l'œuvre dans sa totalité ou de certains éléments

- Les mouvements, actions, dynamiques

- La présence d'objets dans l'œuvre

- La relation à la lumière : éclairage naturel ou artificiel, présence de la lumière dans l'œuvre elle- même ou non.

- Les modes de compositions de l'œuvre : assemblage, collage, juxtaposition, superposition...
- Les gestes de l'artiste que l'on devine selon la matière travaillée et ses différentes étapes de réalisation.

Chacun de ces éléments peut-être analysé et développé du point de vu de la Danse, pour stimuler l'imaginaire du corps en sensation et en mouvement.

Enfin, des axes de travail chorégraphique se préciseront. Une mise en résonance pourra être faite avec des danseurs et chorégraphes.



Elèves de Terminale, option Danse du Lycée Lacroix, 2019

Un grand nombre de procédés de composition sont communs à la Danse et aux Arts Plastiques : Accumulation, addition, motif, répétition, reprise, variation, augmentation, diminution, alternance, superposition, transition, contraste, discontinuité, juxtaposition, équilibre, déformation...

Le LAC offre ici un terrain de jeu idéal pour la mise en place d'écriture chorégraphique !

A vous de jouer maintenant !!!

...

Laurence Pagès

Après des études à Sciences-Po, c'est par la recherche et l'écriture que Laurence Pagès entre dans la danse puis devient chorégraphe. Marquée par l'influence du butô et la pratique improvisatrice, elle crée plusieurs pièces où la respiration occupe une place fondamentale : *Cadrage-débordement*, *À un fil*, *Corps de luttés*, *Trois Souffles* (avec Christina Towle), fruit d'un long travail de recherche et d'écriture autour de partitions de souffles. Elle conçoit son travail d'artiste chorégraphique comme une articulation nécessaire entre création chorégraphique, recherche, écriture et actions de médiation.

Elle a été durant trois ans artiste - chargée de mission au service Education Artistique et Culturelle du Centre national de la danse, pilotant de nombreux projets d'actions artistiques en milieu scolaire, et formant enseignants et chargés de mission de la Fédération des Arts Vivants. Depuis, elle assure de nombreuses formations pour le public enseignant et pilote des formations « Danse à l'école » pour danseurs.

Elle a également co-écrit en 2015 avec Pascale Tardif l'ouvrage *Danser avec les albums jeunesse* (éditions Canopé). Comme un prolongement, elle crée en 2016 la pièce *De quelle couleur est le vent?*, transposition de l'album de littérature jeunesse éponyme d'Anne Herbauts. En 2018, elle ouvre un nouveau projet, qui allie création chorégraphique, *Danses à l'oeuvre*, créations avec enfants, et écriture d'un nouvel ouvrage avec P. Tardif, *Danser avec les œuvres du musée* toujours aux éditions Canopé, à paraître en 2020.

Elle travaille enfin à sa prochaine création, *Silences* (2021), qui s'intéresse aux correspondances entre les gestes de peindre, d'écrire et de danser.